

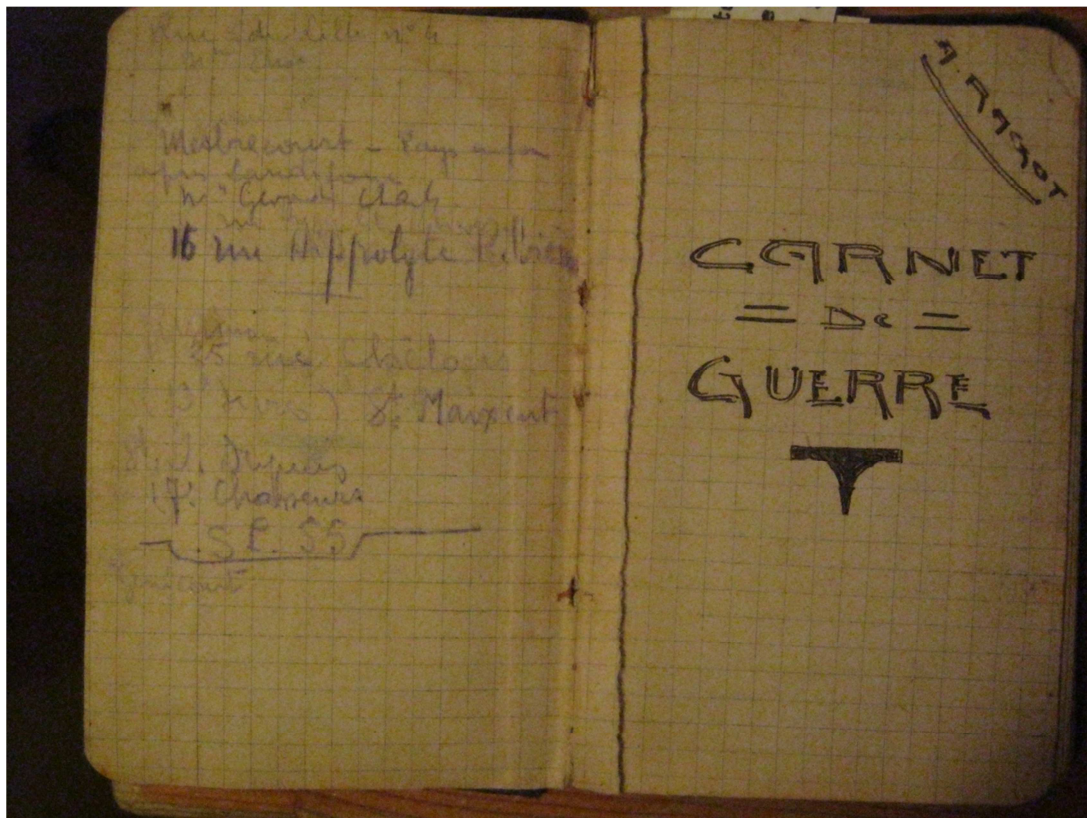
N°4

Carnet de Guerre

André RAGOT

Sapeur Télégraphiste 8<sup>e</sup> Génie

du 3 Septembre 1915 au 4 février 1917



3 septembre, vendredi

S'il est vrai que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Je n'en ai pas moi qui ai été de ceux-ci pendant plus de 8 jours.

J'ai connu à la Bohalle la vie calme et gaie, pénétré de la douceur de la vie de famille.

Ces 8 jours de permission ont passé trop rapidement comme dans un rêve, mais j'en garderai pendant longtemps le souvenir réconfortant.

4 septembre, samedi



*Je suis toujours au même poste d'avant mon départ. Ternas-  
j'ai eu de la chance de le conserver étant donné les  
changements qui avaient eu lieu pendant mon départ.  
Je suis maintenant avec Desfontaine et Lambert, Martin est  
resté.*

*5-6-7-8-9 septembre*

*10 septembre, vendredi*

*Eté à St Pol avec Des Fontaine pour prendre un bain.*

*Déjeuné à l'Hôtel de la Poste...*

*15 mercredi 15 septembre*

*Reçois ordre de retourner à Hermaville*

*Jeudi- 16 septembre*

*Pars à 3 h du matin avec le ravitaillement du CVAD à  
Luïques et prend le fourgon du détachement.*

*Le beau temps continu promenade agréable.*

*Il y a un nouveau lieutenant au détachement, le Lt*

Dumont.

*Illustration LA VICTOIRE ..... A QUAND ?*

*Vendredi 17-*

*Après midi je vais construire une ligne dans les boyaux à la cote 114.*

*Je suis avec Sgt Fortin-*

*Je me recale l'estomac avec la cuisine de Nunu, le célèbre cuisinier es-sauces du détachement.*

*Samedi-Dimanche*

*musique*

*Lundi*

*Je pars avec le Lieut. De Castelet avec l'auto verte pour acq-  
En attendant de prendre mon service au central je suis  
attaché au poste de l'artillerie où je n'ai rien à faire.*

*Mardi -*

*Je prends l'après midi le service au central.*

*Je n'avais jamais occupé un tel poste, 32 directions. C'est un  
travail qui a beaucoup de doigté car bien souvent il y a 6  
ou 7 postes qui appellent en même temps ce qui demande  
beaucoup de calme.*

*Mercredi- jeudi-vendredi*

*Je suis toujours au poste de commandement d'artillerie -  
Aucun officier n'est encore arrivé- Entre les communications  
je passe mon temps à dessiner, heureusement que j'ai ce  
plaisir pour passer mon temps.*

*samedi 23 septembre*

*Au matin beaucoup d'officiers dans les qug-*

*C'est le grand jour*

*Le général Meunier coll d'artillerie arrive ici. Le téléphone  
n'arrête pas de la matinée.*

*A 12h30 L'attaque a commencé et sans grand bruit*

*d'artillerie comme on s'y attendait au poste de réglage TSF*

*par avion marche merveilleusement bien-*

*Dimanche -lundi*

*Prends le service au central acq et le soir vais à Hermaville comme manipulant.*

*Notre succès en Champagne a été beau 17 mille prisonniers sur tout le front 23 mille et une centaine de canons.*

*Nous avons avancé de plus de 4 K en Champagne.*

*Mardi-mercredi Jeudi Vendredi samedi*

*Dimanche 3 octobre L'offensive s'est arrêtée nous sommes dans l'attente, anxieuse.*

*Aujourd'hui dimanche vais avec Pantrat à Aubigny, Bonne promenade à bicyclette. Le temps très pluvieux et laid, on sent l'automne venir-*

*Lundi, mardi mercredi jeudi : fais pendant ces jours les portraits assez réussis de Verne, Boyer et Boutron, le Lieut de Castelet les voit.*

*Le jeudi après midi le Dt téléphoniste du 12eme corps viennent nous remplacer.*

*Vendredi*

*Arrivé à Avesnes le comte où nous retrouvons la rue des Fossés.*

*A 16 h départ avec Martin en auto avec le lieutenant pour Wauquetin- j'exploite le poste.*

*Samedi, dimanche Lundi Mardi Mercredi Jeudi*

*Je vais dessiner avec Le Boyer un vieux moulin non loin du poste - Reçu tricot de mon oncle*

*Vendredi Samedi Dimanche Je dessine toujours et j'obtiens d'assez bons résultats*

*Lundi-mardi fortes canonnades*

*Mercredi*

*Je reçois une lettre de maman m'annonçant que la rue du Carrouge a reçu une bombe incendiaire dans le grenier qui est complètement détruit par l'incendie-*

*C'est triste mais ce n'est en somme que de dégât matériels*

Conversation très intéressante de Le Boyer sur l'art- sur la musique . Il n'aime pas l'opéra italien , car ce n'est qu'une suite de chansons reliées les unes aux autres.

Certains airs sont très jolis, très beaux mais laissent relativement indifférents ...

Les gens du midi , c'est le pays ...

C'est le milieu, la couleur locale qui permet d'insérer et d'éclorre les chefs d'oeuvre. Le Parthénon est splendide dans le ciel bleu de Grèce , il serait ridicule en Norvège. Les clochers gothiques où les fleurons s'harmonisent avec la brume , etc

Pour comprendre un chef d'oeuvre il faut se mettre dans la peau de l'homme qui l'a construit.

Pierre de Craon, l'architecte de la Cathédrale de Reims avait l'âme gothique , il faut pour la comprendre se mettre dans son état d'âme .

Les impressions n'ont de valeur que si elles sont personnelles.

Lire ensuite les impressions des autres... .../...

Les Russes sont descriptifs ( Ballets russes )

Stéphane Mallarmé renverse la syntaxe et se mit à faire des vers selon sa conception

Un artiste qui ne veut pas faire de pompier fera quelque fois des choses mauvaises, mais il pourra aussi faire parfois des choses sublimes qui gagneront et vaudrait mille fois mieux qu'une oeuvre sans aucune faute , et bien soumis à des règles précédentes.

23 octobre

De Wauquetin à Avesnes.

Départ à 6h  $\frac{1}{4}$  avec l'échelon lourd. Brouillard épais. De 23 h à 6 heures nuit passée , couché dans les cendres chaudes d'une maison qui achevait de se consumer .

Embarquement à Frévent. Nous passons par Abbeville, Amiens et arrivons à Moreuil, où nous débarquons , traversons la petite ville de 3800 habitants à la nuit. L'église dégage son

*clocher assez original.*

*24 octobre*

*En face du cantonnement, je visite avec LeBoyer des ruines qui se trouvent dans le parc du château occupé par une ambulance chirurgicale.*

*Ces ruines composées de trois tours demi-circulaires, construites en briques rouges, où la patine a mis des tons splendides, s'harmonisent avec les tons roux et jaunes des arbres environnants.*

*Dans la tour à gauche en arrivant, on remarque une fosse ronde assez curieuse où s'amorce encore des culs de lampe devant supporter des arêtes. Des portes intérieures et des escaliers conduisent à des petits réduits éclairés par des meurtrières.*

*Par l'escalier, on accède au premier étage et au palier (?) où s'arrondit une sorte de chemin de ronde circulaire où devait se trouver autrefois une toiture et divers écussons peints se rencontrent. De cet endroit on jette un coup d'œil sur un toit en V intérieur où des... ont une patine merveilleuse. On descend par le même chemin et on peut juger de l'ensemble en voyant les deux pignons élégants qui s'élèvent de chaque côté de l'entrée.*

*Du côté opposé les murs tournent et sont entourés de fossés. Un autre pavillon de même forme avec quelques variantes a été réuni au château moderne. Dans le bas, une salle de garde à nervures surbaissées - au lieu de pignon on trouve une tour à pénétration curieuse mais moderne certainement. D'ailleurs tout dans ces ruines a été retourné. Des grilles d'un assez beau style à volutes..*

*En face la première tour se trouve une autre lui faisant pendant mais moins intéressante.*

*En descendant vers l'entrée basse du château, vers la crypte supportant une affreuse chapelle de gothique moderne.*

*Devant l'entrée de la crypte se trouve un calvaire très curieux et qui certainement est le joyau artistique de l'endroit... à en juger par l'ensemble ce calvaire doit dater de l'époque moyenne du gothique, c'est à dire du XIII<sup>e</sup>*

siècle.

La sortie la plus proche a été abîmée par les hulans n au début de la guerre quand ils sont venus jusqu'à Amiens.

L'église a des portails intéressants, des sculptures assez délicates mais la pierre trop tendre s'est effritée.

Le clocher est assez curieux avec ses deux coqs.

25 octobre

Rien à noter

26 octobre

Départ en camionnette pour Breteuil. Promenade très jolie dans la campagne embuée. Passons à Paillaît où l'église se découpe bien sur le ciel..

A Barteuil ( 2000 habitants environ ), nous installons le poste dans une maison auprès de la poste.

Le soir, couchons chacun dans notre chambre... ../....

28 octobre

Vais à Paillart dessiner l'église avec Boyer ... portail de gauche de l'église très joli ..../... Belle maison à pans de et briques rouges allongées.

1er novembre

Départ en auto pour Moreuil = ce changement auquel je ne m'attendais pas me déconcerte un peu mais j'ai déjà subi tant de changements que cela ne me fait plus grand chose.

2 novembre

Départ pour Caix

Installation à la 99<sup>e</sup> Division .../...

11 Novembre

Depuis mon arrivée, j'ai eu beaucoup de travail au poste téléph de la 99<sup>e</sup> division

malgré cela, je m'y fait très bien, le temps passe assez rapidement.

Je me trouve avec Gardiol et Colombier

La vie est monotone et réglée. Je sors peu.

99<sup>e</sup> Division

Général Chef EM Ldt Lefort

Capitaine de Luynes . Cap Asler  
Division 5 Général Helo 97 Bde - Général Helrans  
21 novembre

Je n'étais pas sorti du village depuis mon arrivée à Caix aussi je suis ravi d'aller promener jusqu'à Guillancourt où LeBoyer prend une photographie d'une fort jolie ferme ancienne .

Retour par les bois et les marais , tout imprégnés de brume et remplis de corbeaux.

En rentrant au poste je trouve une grande lettre d'Hélène à laquelle sont jointes 2 photos des dégâts de la rue du Carrouge .

Elle m'annonce la mort de de Benoist et de Pourain , cette mort me retourne et je ne peux empêcher la tristesse de m'envahir.

Génie à cultiver en Dessin : Extériorisation de l'individu , faire vivre les objets - ex le réveil du dormeur ( anglais )

30 novembre

Je reçois en même temps 4 lettres de Maman, Mimi, Hélène et Marc , pour ma fête .

Cela m'a fait bien plaisir .

3 décembre

Je suis tout étonné de me trouver déjà au 3 décembre! ...

Et cependant , rien ne vient éclairer l'horizon qui est toujours aussi noir et où aucune lueur ne brille . Comment se terminera cette guerre fantastique ?

J'attends avec un léger cafard comment les événements vont se délier .

Je ne souffre pas trop de la guerre et c'est ce qui me rend si patient. J'occupe avec Martin et Gardiol et Taillefer un petit pavillon de ce château où nous sommes à l'étroit.

Nous pouvons faire du feu dans la cheminée et cela égaille notre vie monotone. On en est réduit là à trouver du plaisir en ces choses qui nous laissaient indifférents autrefois.



17 Décembre

Reçois lettre de Lily Lieffring

1er janvier 1916

Déjà une nouvelle année et me voici tout plein d'espoir et d'espérance pour l'avenir. Bientôt la victoire et la liberté peut-être. Pour le moment, c'est toujours la même vie monotone et pareille.

Demain c'est le grand mystère.

De quoi demain sera t-il fait?

Demain c'est tout le mystère que nous devinons sublime et rempli de vie.

Oh, comme il fait bon d'avoir l'espoir!

10 janvier

Depart en permission pour Thouars

Permission excellente. Maison charmante rue Ligonnier  
Tout le monde aussi joyeux que possible.

Pepé et Fafa sont aimables et gentils avec moi.

Bonnes promenades avec Marcel dans le pays accidenté.

Promenade en auto à l'église romane de Jouannon sur  
marne

Retour où je passe 2 excellentes journées avec mon Oncle et  
ma Tante.

Retour sans trop de tristesse.

Je retrouve mon poste de ligne où je me trouve avec LeBoyer  
avec qui je vais faire de bonnes promenades et des dessins.

Bonne vie agréable et régulière.

Travaille pour le QG.

19 FEVRIER

Départ de Caix pour Moreuil et Conty

20: J'occupe seul un poste 13°SM à Neuville/ Loevilly.

Il neige abondamment pendant mon séjour.

27: Départ pour Couty sur un caisson.

28: Marche de 20 km jusqu'à Crèvecoeur.

29: Marche de 29 km sur Bulle

1er arrivée à Pont St Maxence . Je loge à l'hôpital qui est tout nouvellement construit avant la guerre et même pas achevé. Je couche avec Holinier dans une petite chambre.

Pont est une petite ville assez banale . L'Oise qui y passe lui donne cependant un certain caractère.

Eglise gothique renaissance surmonté d'une coupole assez intéressante.

Intérieur , plafond à nervures et caissons - gothique de la dernière période

6 mars

Promenade dans la forêt couverte de neige avec LeBoyer.  
Senlis n'est qu'à 10 km

7 mars

promenade en forêt à travers les grandes artères qui sont nommées ..

après-midi

à Pontpoint

2 granges à blé , superbes avec contreforts.

Château fort intéressant ( Parc à autos )

appels de cheminées monumentales . Cour intérieure avec portique Louis XIII , belle charpente . Belle patine des tuiles . .../...

22 mars , mercredi

Lu « La Faiblesse Humaine » par Paul Margueritte  
Roman politique fort intéressant par les caractères .

~~~~~

L'éducation de nos jours tend à donner des idées générales aux enfants. On veut leur apprendre tout et ils n'apprennent rien . Ils ne savent rien à fond . Et leurs idées , au lieu d'être justes demeurent fausses par suite du manque d'étude de leur part. Sur beaucoup d'autres choses on pourrait faire la même remarque . Touche à tout , et ne sait rien.

Le principe est bon mais il est presque toujours poussé à l'excès.../...

28 mars

Embarquons à la gare de Pont St Maxence.

Bons moments passés dans cette petite ville où nous sommes restés 28 jours. J'ai pu faire quelques dessins à la plume  
Action à 2 h n, nous passons Creil, Paris, Meaux, Epernay, Ste Menehould et arrivons à Givry-en-Argonne

29 Arrivée à Givry

Quelques bonnes constructions à pans de bois

1er Avril

Réception ligne de St Mard

Bonne soirée passée en compagnie de LeBoyer, Gardiol, Holmiers, Bejean, souvenirs de Caix. Nous vidons deux bouteilles de champagne et une bouteille de Mandarinete envoyée par mon Oncle

Mardi 4

Départ en bicyclette avec Blaisson. Nous couchons à Brizeau.

A 4h départ avec l'atelier Brismalin. Le 5 avril nous avons une boue fantastique causée par la pluie de la veille .../... C'est le central de l'aviation qui compte 7 ou 8 escadrilles C27, un F1 etc

Le poste est d'une saleté repoussante. Les planches disjointes du plancher laissent voir la cave.

Sur la grand route de Verdun, les autos de ravitaillement circulent d'une façon ininterrompue jour et nuit. Une police sévère est organisée. Des gendarmes sont placés à tous les embranchements.

Ne peuvent circuler seulement que les autos. Notre voiture télégraphique y passe cependant par priorité. S.T.

6 avril

De Castelet vient me chercher avec la 40 chevaux, nous allons voir à l'escadrille C27 Rémi Bourgeois

Retour, vitesse vertigineuse jusqu'à la caserne de Beveau où je couche.

7 avril

Départ à 4h avec Blanchet et De Castelet dans la 40

chevaux au départ , je suis impressionné par l'aube grise qui détache lugubrement les murs de la caserne sur le ciel où rougeoient les éclatements et les départs de projectiles sans discontinuer . Sur la gauche , un incendie sur Verdun . A 4h1/2 nous partons pour le gourbi du Tillat.

Terrain battu de tous côtés par les obus et cependant dans les moindres replis de terrain se cachent des gourbis.

Après 1 heure de recherche , nous arrivons au gourbi qui se trouve dans un boyau.

C'est un gourbi peu intéressant , peu solide et très humide. Je retrouve Comminges , Blaisson en réparation de ligne .

Le poste est intermédiaire ( boîte de comp... entre les forts de Tavannes et de Bebaupt . La ligne est perpétuellement rompue par les obus qui pleuvent dru. Nos batteries qui nous entourent de tous côtés tirent sans arrêt des rafales d'obus qui malgré les rafales des allemands paraissent bien supérieures aux leurs . Nous avons compté jusqu'à 69 coups tirés coup sur coup par nos batteries jour et nuit . ça n'arrête pas . Entre deux obus , le maximum que nous avons compté est 20 secondes . Réparations sur chevaux morts , en vue des Boches , à terrain découvert. Ecosse tremble, sur Belrut , plus de 40 réparations

Dans les arbres , les oiseaux chantent

9 avril

Relève , nous partons , Ecosse vivant et moi.

En passant sur la route de Belrupt la route est bombardée 3 obus s'enfoncent en terre à une 20aine de mètres sans exploser . Nous avons de la veine . 3 ou 4 petits plat-ventre et nous en sommes quitte. Au fort , je vois un culot de 420, il pèse au moins 30 kgs. Nous montons sur une dérouleuse et nous voici partis pour Belvaux et Duguy . Le long de la route de nombreux convois et troupes , fourmillement considérable .

C'est la grande guerre . En l'air , nos avion chassent ceux des Boches .

Plusieurs explosions sans aucun sifflement sur une route une cuisine roulante percée. Deux blessés.

En arrivant à Dugny les obus arrivent en même temps que nous sur la voie ferrée et la gare. Nous allons dans le pré. Toutes les 9 minutes, un 380 sans aucun sifflement, avec un bruit sec, avec une précision remarquable font des entonnoirs de 10 mètres de diamètre et 5 mètres de profondeur sur la voie et dans les champs environnants. Nous étions contre une haie de la propriété du Sénateur Charles Humbert. Un éclat vient rebondir sur la route, à 3 mètres de nous lancé d'une distance de plus de 500 mètres. Nous allons plus loin.

Un obus tombé sur la voie transporte de notre côté un morceau de rail de 60 cm à plus de 400 mètres.

La meuse passe à 1km 500 de notre cantonnement, nous allons nous y débarbouiller, ce n'est pas du luxe après 3 jours de gourbi.

10 avril

Construction de ligne à Landricourt  
... défilé de chasseurs

11 avril

Je vais visiter extérieur l'église ... de style roman. De loin, silhouette assez curieuse avec sa tour surmontée d'une chambre carrée en encorbellement sur les 4 côtés.

13 avril

Départ pour le gourbi du point M Près Billevue avec Hिरant et Ecosse. Je suis comme chef de poste.

La ligne qui relie le point M au fort de Tavanne est fréquemment coupée. Elle passe dans un boyau qui est creusé sans un sol de ... de terre et le dessous du terrain forme des couches pierreuses.

Tous les 2 jours nous sommes relevés et nous prenons deux jours de repos à Dugny.

21 avril, Vendredi Saint

Nous revenons au gourbi M pour la 3ème fois.

*Le temps passe assez vite à chanter et à lire . chocolat , touchons du beurre , partie de cartes.*

*Le 2 mai , soleil superbe , temps calme , je sors devant le gourbi pour aller chercher du muguet, je passe même la route .*

*Devant le gourbi les saucisses boches nous aperçoivent et au moment où je m'y attendais le moins avec Ecosse , un 105 éclate à 8 mètres de nous. Plat ventre , fuite, un 2ème 105 éclate un peu plus à droite puis un troisième , je suis dans le gourbi je n'ai plus rien à craindre.*

*Une journée terrible avec des gaz lacrymogènes .*

*Au matin , Ecosse et Vicart vont réparer la ligne , ils reviennent précipitamment à moitié asphyxiés.*

*Bombardements intenses*

*L'après-midi les obus lacrymogènes tombent en plein le milieu du boyau . Les officiers viennent*

*J'essaie par deux fois d 'aller réparer la ligne avec Ecosse . Il nous est absolument impossible d'avancer. Nos yeux pleurent sous l'action du gaz. Toute la nuit, violent mal de tête Corvées d'eau dangereuses à la redoute , à la maison crevée .*

*8 mai*

*Relève - 5 jours de repos*

*Nos fantassins viennent nous aider dans les postes .*

*14 mai Dimanche*

*Départ pour Souville avec 33 chasseurs , Devu, Battos et Sautet, Ravin , Boyau*

*Vision horrible , une jambe coupée à mi-cuisse dans le boyau , sur le talus , le tronc avec la tête sectionnée . Petite entrée du fort odeur de mort et de renfermé , couloirs , salles basses , odeurs infecte , fumier , chaleur terrible . Le long des couloirs des troupes indigènes dorment en grappe des deux côtés , odeurs particulières aux bicots , chants nazillarts , clartés de brulots de charbon qui éclairent ces masses brunes et jaunes .*

*La ligne du ravin que nous devons réparer est coupée en*

moyenne 5 fois par jour . Nous formons deux équipes . La sortie du fort est terrible , elle est repérée par les tirs allemands à 20 mètres de la sortie . Notre ligne entre dans un boyau tout démolé par les obus dont plusieurs sont tombés en plein milieu . A la fin du boyau le long de la voie ferrée , un 210 tombe en plein boyau, creuse un large entonnoir où la pluie et la boue s'accumulent pour passer on a de la boue jusqu'au genou , la sensation est fort désagréable . La ligne descend ensuite à terrain découvert ... et le remonte . Vers le fond un trou au pied d'un arbre a servi avec Bapst de refuge bien qu'il ait à peine 50 centimètres de profondeur mais il est protégé .... Un soir en passant auprès du décanville , un 210 descend des profondeurs du ciel , nous le sentons arriver sur nous en soufflant et sifflant , il s'enfonce en terre à 30 mètres de nous en projetant des mottes de terre en l'air . Cela nous permet d'aller à 30 mètres à notre trou refuge où nous arrivons au moment où 3 autres 210 arrivent successivement et éclatent dans les environs du premier. L'éclat passe autour de nous en bourdonnant . Nous trouvons la ligne coupée dans le fond du ravin et nous nous empressons de rentrer car il ne fait pas bon dans cet endroit.

Une nuit vers 11 h on vient nous prévenir que la ligne est coupée. Nous partons avec Bapet mais les rafales tombent devant la porte , nous devons attendre et nous asseyons . Une vague ..venant à travers les créneaux de la porte en fer éclaire cette route basse à l'emplacement du pont roulant juste en face l'entrée sert à disposer quelquefois les morts; aussi une odeur de pourriture et d'air vicié nous prend à la gorge au contact de l'air pur du dehors qui passe par les judas de la porte en fer.

Nous attendons le calme et cette attente dans ce décor est terrible , on sent la mort rôder . Dans les moins permis, l'éclatement d'un obus devant l'entrée reflète sur le mur des lueurs rougeâtres tandis que le bruit claque sous les voûtes . Sommes là depuis ½ heure et le temps semble long. Les obus arrivent toujours alors devant moi comme un cortège

funèbre . Ce sont une dizaine de morts que l'on apporte sur des civières et que l'on va déposer à l'extrémité du corridor. Je ne peux plus tenir quand on vient déposer devant moi l'un de ceux-ci. Je ne peux plus tenir devant cette vision. Nous partons et nous sommes obligés d'aller jusqu'à la tranchée du ravin car la ligne n'est pas coupée jusque là.. Dans cette tranchée , le fond est rempli de boue à certains endroits , nous entrons une jambe , faisons 100 mètres et découvrons une rupture invisible alors nous sommes gênés par la boue abondante qui colle aux doigts, aux habits , nous empêche de faire des ligatures et caler l'appareil. Les troupes frappent dans le boyau interminable pendant plusieurs heures, le micro tombe dans la boue et est presque inutilisable. Je le démonte , c'est un travail qui est délicat et dans quel état je suis pour le faire . La rupture d'arme demeure invisible . Je prends le parti de remplacer une 30aine de mètres de câble que nous n'avons pas . Il faut en chercher parmi une ancienne ligne. Tout le temps , nous sommes interrompus par le passage des troupes qui nous invectivent . La lune nous éclaire faiblement et cependant je suis obligé de me servir de ma lampe électrique. Les officiers qui passent m'invectivent , un aéro-boche vole au dessus de nous.

Les rafales de 105 pleuvent autour de nous .

Enfin, nous trouvons une ligature mal faite d'où provenait le dérangement . Nous revenons à travers des mares puis nous reprenons le terrain découvert , des shrapnels éclatent en l'air . Nous avons passé 5 heures en réparation , il fait maintenant un radieux lever de soleil qui découpe sur une hauteur une silhouette magnifique, c'est une ferme bombardée qui ressemble en se détachant sur le ciel rouge à un temple grec avec son fronton. C'est magnifique et cependant, je ne peux rester à admirer la nature , la ligne a été coupée derrière nous par les obus. Nous trouvons la ligne hachée en trois endroits. La ligne marche enfin. Je rencontre Pantrat avec des monteurs de la 5ème.

La vie à l'intérieur du fort n'est pas toujours exempte de



dangers.

Une nuit , je vais au ravitaillement , à l'entrée du faix qu'un 420 a détruite . Nous sommes auprès de la boulangerie et du poste de secours, un obus tombe derrière le fourgon, protégé heureusement par la butte de terre de l'entrée . Nous n'avons rien, la lune éclaire blafarde le dehors .

Une après-midi , je venais de construire une ligne et nous devions la conduire à l'observatoire, 1 obus de 210 arrive dessus et un éboulement se produit dans la casemate intérieure . Il y a 10 hommes , officiers et soldats qui sont pris sous les décombres. Une équipe de 10 hommes va pour les dégager, une 2ème 210 arrive qui produit un deuxième éboulement blessant ces travailleurs. Je suis dans le petit couloir latéral aux casemates où il s'est déjà produit plusieurs éboulements et qui est par la suite étayé en plusieurs endroits alors , je vais déboucher du couloir et sortir des blessés qui affolés courent presque tous blessés à la tête. L'un deux porte un éclat enfoncé tout droit dans le front, il chancelle et court . Du couloir où ils sortent une épaisse fumée grise sort à flot.

L'endroit n'est pas bon et après nous être renseignés nous nous y enfilons à notre tour et redescendons dans les salles basses où on est plus en sécurité. Il fait tellement chaud dans ces salles basses que nous sommes presque toute la journée dans des tenues légères caleçons et chemises à certaines heures, surtout aux heures des repas, où de tous côtés chacun part réchauffer sa gamelle avec de l'alcool solidifié, que la température atteint plus de 30 degrés . C'est un bain de vapeur-le hammam-.

Tous les jours nous allons aux vivres remboursables que l'on nous délivre contre un bon chargé du détachement . Nous avons du vin et du fromage , c'est mieux qu'en 3ème ligne .

Bien qu'il faille aller dans les casemates où se produisent des éboulements continuels , j'aime y aller car on peut au moins respirer un peu en sécurité relative.

Le samedi, la 5ème D. on vient prendre la place de la 35ème D. on ( Lt Mac Nab).

En même temps, le Lt de Castelet m'envoie un message par lequel je suis affecté au poste comme manipulateur. C'est un meilleur poste car je n'ai à sortir que pour le ravitaillement qui se fait aux Tourelles où s'est installé l'EM. Mais il faut continuer à vivre dans la vermine et dans l'air empoisonné. Ma santé commence à se ressentir de cette vie infecte.

Le lundi, l'attaque sur Douaumont est déclenchée par Mangin à midi moins 10. Nous avons des téléphonistes jusqu'à la brigade, qui est à Fleury. Le bombardement est intense et les allemands. Les lignes sont coupées perpétuellement et les équipes vont les réparer. A l'entrée du fort et dans les couloirs commence un cortège ininterrompu de blessés. Ceux qui se plaignent sont assez rares bien qu'il y ait des blessures atroces.

Ces couloirs sont remplis aussi le long des murs de morts que la clarté vacillante des lumières rend encore plus lugubre. Le soir une odeur de cadavres entre partout et me donne sans arrêt des haut le cœur.

Les marmites tombent sans arrêt aux abords du fort. Plusieurs hommes se font tuer en rentrant à la sortie de faix qui a été détruite par un 420. Un aide major est tué en aidant à transporter des blessés.

Un aumônier protestant ( ayant grade de capitaine comme étant attaché à la division) vient causer avec nous, il est très agréable à entendre causer. Nous parlons des dangers de l'heure présente. Il nous parle de sa femme et de ses enfants et c'est curieux d'entendre parler de ce sujet par un homme de Dieu, sur sa poitrine est attachée une croix émaillée.

Il nous raconte le dernier accident dont il vient d'être témoin et auquel il a eu la chance d'échapper. Il arrivait à l'entrée du fort avec un sergent brancardier, deux de ses hommes et un blessé -

un shrapnel arrive, tue les deux hommes, le blessé et le

sergent qui marchait devant l'aumônier lui tombe dans les bras frappé d'une balle au cœur . Le sergent change de couleur , réussit à prononcer : ' je suis mort ' et meure avec un sourire . Le pauvre aumônier était très ému en nous racontant cette terrible histoire qui venait de lui arriver .

Le lieutenant vient lundi dans l'après-midi et je dois être relevé le lendemain .

Mardi 23 , je réussis , c'est assez calme de sortir du fort , quelques coups mais c'est presque le calme .

Je reviens avec un camarade de Tourelles , les boyaux sont remplis de troupes qui y dorment . Il fait un beau soleil, nous suivons un petit sentier qui est habituellement battu par les obus , ce matin, c'est le calme complet , passé au pont de chemin de fer et au gourbi du ravin où je trouve Martin . Arrivons au cabaret ... duquel des allemands envoient des fusants .

Je me sens heureux d'être sorti ... , nous prenons le camion qui nous attend avec les camarades des autres postes et nous revenons à Dugny.

-----

J'ai oublié d'écrire certaines impressions , les voici :

Les instants libres entre les dérangements se passaient étendu dans le coin qui m'était affecté à l'extrémité d'une salle basse . Peu de paille pour se coucher et beaucoup d'habitants . C'était une vermine incroyable . Au moment des repas , nous faisons réchauffer nos gamelles à l'alcool solidifié , et nous faisons du chocolat au lait condensé .

Presque tous les soirs , nous avions concert, le bout en train était un cabo du 8ème Génie du détachement de la 35ème division. Il chantait et nous reprenions en chœur en frappant des mains . Il dansait des danses arabes et toute la salle donnait à certains moments des signes de la plus bruyante gaieté - Dehors dans les couloirs , c'était des morts qui étaient étendus le long du couloir - c'était lugubre .

Un soir que nous étions en train de chanter et rire , les camarades qui étaient partis en dérangement reviennent au milieu de cette gaieté. Ils se fâchèrent , ils revenaient de

dehors où les obus tombaient à chaque pas , plusieurs 210 étaient tombés auprès d'eux . Le fantassin tremblait encore . Et ils devaient repartir encore , ils n'avaient pas eu assez de fil pour réparer la ligne .

Le poste me semblait, avec son éclairage à acétylène et ses cloisons en sapin , une oasis de bien être bien qu'il fit aussi chaud qu'ailleurs , mais c'était bien éclairé et propre.

Oh , la propreté comme elle vous semble bonne quand on a été dans des fumiers pareils - obligé de rester couvert de boue , les chaussures et les guêtres pleins de boue et d'eau pendant huit jours .

~~~~~

Oubli: Point M . Une nuit , je sors avec Ecosse , nous allons jusqu'au fort de Tavannes , les départs claques sous la voûte du fort à gauche .. les arrivées retentissent et les éclats volent dans les cours.

Couloirs éclairés avec des bougies . Nous couchons au poste avec la Viè.

Retour, passons rapidement la sortie - les départs et les arrivées n'arrêtent pas

23 mai : Pendant 9 jours , je suis libre mais ma santé a été ébranlée par Souville

J'ai un cafard terrible en pensant qu'il faut retourner dans cet enfer . - Le 1er Juin : j'ai beaucoup de ... vu mais je crois que cette vie sera que passagère - Toucourt vient m'annoncer que je vais être de service au central de Dugny. Je dois prendre le service le soir . Je suis très mal fichu et je n'ose pas me faire porter malade cependant car je pense que cela passera . Je prends la nuit tant bien que mal. Gardiol prend la partie la plus dure .

Le lendemain , ma fièvre empire et dans l'après-midi je me fais porter malade . A l'infirmerie , j'ai 40°1 de fièvre . Toute la nuit , j'ai du délire . Le lendemain , ma fièvre tombe à 38°6.

Le 4 , je reprends du service au central.

15 juin

Départ de Dugny

Nous sommes remplacés par le 6ème corps .../...

20- Arrivons à Génicourt

Central artillerie

Prends service , les premiers jours avec Comminges , ensuite avec les artilleurs

D.. HD5 nous sommes Ecosse , Gardy, Guevin, Mathys et Lefebure

Bonne période de repos , bon lit , poste tranquille , paysage agréable , petite église gentille, sans prétention .../..

Le 4 août

Départ en permission

5 août

Epernay . Arrivé à 11h du soir , je couche dans la gare . Le lendemain matin , je vais chez Mr Dupuis et fais prévenir mon Oncle par une voiture .

Bonne journée . Départ à 11h 1/2 .

Arrive à Paris à 4h du matin , a 8H40 départ au Quai d'Orsay . Arrive à Poitiers à 13H30 et à St Maixent à 15h15.

Le 10 au soir , départ avec Maman pour Paris . Arrivons à Paris à 8h

Paris m'écoeure avec ses airs de fête et de dévergondage .

Le vendredi 11 départ pour Epernay. Je laisse Maman chez Mr Dupuis , rue de la Fauvette et pars pour Avenay dans une petite voiture qui est venue nous attendre , mon Oncle , ma Tante et moi.

L'intimité de la maison d'Avenay me plaît. Je reconnais toutes les affaires . Je me sens en pays de connaissance .

Le lundi , je vais à la Charmai

Le 15, journée passée chez lzs Dupuis et le soir , retour pour le front . Revigny, Dugny, Rattentout et Génicourt

J'ai beaucoup de plaisir à me sentir revenu dans le même

poste qu'à mon départ .

La veille de mon arrivée , les boches bombardent Villers S/M , Ambly et Troyon . Plusieurs morts et blessés .

26 août. Fais plusieurs voyages à Rupt pour me faire arranger une dent.

Retour par la hauteur. De là on domine tous les monticules jusqu'au fort de Troyon . Je pense que l'on pourrait rendre ce superbe panorama avec une aquarelle genre comme celle qui se trouve au musée du Luxembourg.

11 novembre

Départ de Génicourt pour ma permission . Vaïs à Pierrefitte en camion . A 19h 30 arrivée à Epernay .

Le lendemain 12 dimanche je vaïs à Avenay faire timbrer ma permission et je vaïs à la Charmoye avec mon oncle et M. Corneille . 10 brochets à la ligne

2 pour une part -

Mardi : Repas chez Maman avec les Dupuis

Maercredi - Repas chez les Dupuis

Jeudi : Marie et Hélène viennent déjeuner à Avenay

vendredi : Charmoye : 1 brochet

Samedi -

Lundi 20 novembre

Départ pour Revigny

Marcel arrive à la maison 2 h après mon départ

Retour à Génicourt par Dugny, Rattentout

1er décembre

Quitté le poste de Génicourt

Légère blessure au pied

Le camion de Castelbon vient me chercher . Je déjeune à Recourt et couche à Tillambois

2 décembre

Part à Pierrefitte avec auto Castelbon et travaille au magasin Bousquet

Noël

Réveillon chez une brave femme

30 décembre, samedi  
Réveillon gai et mouvementé

(1917) 3 janvier

Travaille avec l'atelier Castelbon et Rouvièregous sur la  
ligne de Rupt à St Mihiel  
Journée très pénible à cause de la neige et du froid

10 janvier

Départ pour Thillambois  
Je suis là pour la réparation de lignes. Je me trouve avec  
Martin, Bejean, Ponderous, Gely et Decan conducteur du  
camion  
Nous sommes logés dans les communs du château.  
A part la façade sur les pelouses, peu de caractère. Le  
château appartient à la Comtesse de Nettancourt  
( apparentée à la cour d'Autriche )

-----

Général Nivelle cap II armée Successeur Guillaume  
EM chef EM .../....

4 février -

4ème corps vient nous remplacer  
Départ à Pierrfitte et Gondrecourt .  
Suis à l'atelier Castelbon et passe ensuite chez Thiévin  
Ces ateliers sont constitués Atelier Castelbon, Atelier Thiévin,  
Atelier Noé, groupe manipulant extérieurs

Gondrecourt, gentille petite ville sur l'Ornain, dominée  
par une tour

Période de repos et d' exercices .

Fin du carnet